

actu.fr

Bientôt un moyen de contraception sans hormones ni effets secondaires ?

Un laboratoire américain a annoncé avoir développé un nouveau moyen de contraception en gel, alors que de plus en plus de femmes rejettent la pilule.



Des chercheurs américains ont développé un moyen de contraception qui serait plus efficace que la pilule, sans les effets secondaires ni la contrainte de la prise quotidienne. (©Adobe Stock)

C'est une avancée qui pourrait changer le quotidien de nombreuses femmes. Le laboratoire américain Evofem a annoncé avoir développé **un nouveau moyen de contraception, en gel, sans hormones ni effets secondaires.**

Baptisé Amphora, il s'agit d'une alternative aux modes de contraception classiques, comme le **préservatif**, le **stérilet** ou encore le plus utilisé, la **pilule**,

dont les **hormones synthétiques** et leurs **effets secondaires** sont pointés du doigt par de plus en plus de femmes.

Une pilule de plus en plus décriée

Migraines, prise de poids, fatigue, dépression, baisse de libido, infertilité, cancer, AVC... Dans son livre « J'arrête la pilule », la [journaliste Sabrina Debusquat](#) dénonce les effets secondaires des hormones synthétiques qui incitent de plus en plus de femmes à arrêter la pilule.

Instigatrice du hashtag [#PayeTaContraception](#), elle dénonce dans [une pétition qui a recueilli 25 000 signatures](#) une « charge contraceptive » :

Malgré le progrès immense qu'elles constituent, les hormones contraceptives sont des perturbateurs endocriniens puissants qui impactent nos organismes et notre environnement et leur utilisation massive à long terme pose de nombreux problèmes.

[#PayeTaContraception](#) : libérer la parole autour des souffrances contraceptives.



Lancement officiel le 3 avril ! (cf. [#Féminisme #Contraception #MarreDeSouffrirPourMaContraception](https://t.co/KsvKOzse99)
pic.twitter.com/RQbooYVDYB)

— #Paye Ta Contraception (@PayeTaContracep) [February 20, 2019](#)

Amphora, qu'est-ce que c'est ?

Début août 2019, la société biopharmaceutique américaine Evofem Biosciences a peut-être apporté une nouvelle perspective, en annonçant [dans un communiqué](#) les résultats issus de ses essais cliniques sur le moyen de contraception Amphora, un « régulateur de pH vaginal ».

Présenté sous forme de gel, il permet de maintenir un pH entre 3,5 et 4,5, même en présence de sperme, décrit Evofem sur son site :

Ceci maintient un environnement acide inhospitalier pour les spermatozoïdes ainsi que certains agents pathogènes viraux et bactériens associés aux infections sexuellement transmissibles, mais fait partie intégrante de la survie des bactéries saines dans le vagin.

La société indique que ce contraceptif peut être utilisé jusqu'à une heure avant le rapport sexuel, qu'il est sans hormone, et évite aux femmes de prendre une

pilule quotidienne ou d'avoir un implant, en l'utilisant au besoin. Un moyen selon Evofem pour les femmes de « contrôler leur choix de contraception ».

D'après les essais cliniques, réalisés sur près de 1400 femmes âgées entre 18 et 35 ans, Amphora serait efficace à 86%, avec un faible taux d'effets secondaires indésirables, de l'ordre de 1%.

En comparaison, selon le [site choisirsacontraception.fr](http://site.choisirsacontraception.fr), le préservatif masculin est efficace à 85 %. Pour la pilule, c'est 91%.

Lire aussi : [Contraception masculine : une première pilule pour les hommes testée avec succès](#)

Un nouveau marché ?

Pour le Dr Pla de Reilhac, présidente de la [Fédération nationale des Collèges de gynécologie médicale](#), un tel produit peut être intéressant, même si la professionnelle aux 42 années de carrière émet quelques réserves auprès d'*actu.fr*. Notamment concernant le faible nombre de femmes ayant participé aux essais cliniques, tout comme le peu de cycles menstruels étudiés (7 au total).

Pourquoi ne pas essayer de nouvelles contraceptions, du moment qu'elles ne sont pas présentées comme des remèdes miracles. Car le rejet de la pilule est une tendance qui n'est pas près de s'arrêter, et les traitements non hormonaux représentent un nouveau marché sur lesquels surfent les laboratoires.

Chaque année, depuis 2012 (après les débats relatifs aux pilules de 3^e et 4^e génération), de moins en moins de femmes ont recours à la pilule. En 2010, elles étaient 45% à l'utiliser, contre 36,5% en 2016, selon un [baromètre de Santé Publique France](#).

Une vie sexuelle améliorée ?

Dans le cadre des essais cliniques menés par le labo américain, les participantes à l'étude ont également été invitées à répondre à une enquête visant « à évaluer l'impact de leur méthode contraceptive sur leur vie sexuelle ». Après un mois d'utilisation d'Amphora, 45% des femmes ont estimé que leur vie sexuelle était « un peu » ou « beaucoup » meilleure.

Ce dont se félicite Sandra Pelletier, PDG d'Evofem Biosciences :

Pour la première fois, nous étudions non seulement les avantages cliniques d'une méthode de contraception, mais également l'écoute des besoins des femmes tout au long de leur parcours en matière de santé reproductive et sexuelle.

Le laboratoire estime que leur produit peut « améliorer la satisfaction sexuelle et avoir un impact positif sur la vie sexuelle des femmes ».

Le laboratoire ajoute que le PH induit par le gel de leur produit serait également efficace contre certaines maladies sexuellement transmissibles, comme les infections à chlamydia et gonorrhée.

Si cette méthode est approuvée par les autorités, Amphora pourrait être lancé dès 2020.

D'ici là, peut-être que la demande de concertation nationale sur le sujet formulée par Sabrina Debusquat et ses soutiens auprès d'Agnès Buzyn, Ministre de la santé et Marlène Schiappa, Secrétaire d'État chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, aura reçu un écho favorable.